

DECES DE RENEE DE COUBERTIN

Celle que le baron de Coubertin appelait "l'alouette", sa fille Renée, est morte à Lausanne le lundi 19 février, des suites d'une longue maladie. Elle était âgée de 66 ans.

Mademoiselle de Coubertin qui vécut une existence effacée ne voulait pas que son décès pût en quoi que ce soit assombrir les Jeux Olympiques. Elle craignait que son départ ne survint pendant la fête qui se déroulait à Grenoble. Elle a été exaucée: elle rendit l'âme au lendemain de la clôture des Jeux d'Hiver.

"Que d'intelligence et de finesse chez cet être particulièrement doué!" a écrit Marie-Thérèse Eyquem (1) de la fille du rénovateur des Jeux.

"Elle écrit, elle peint, elle est surtout passionnée de philosophie. Trop jeune, la lecture des "grands initiés" de Shuré lui donne le goût de l'ésotérisme, entretenu par des lectures de psychanalyse. Tel était le goût de son arrière-grand-père, le marquis de Mirville."

Les obsèques de Renée de Coubertin ont été célébrées le vendredi 23 février à Lausanne en présence de son tuteur Maître Chavan, de Monsieur et Madame Christian, Monsieur et Madame Geoffroy de Navacelle et de la baronne Jacquier, ses cousins.

Monsieur Johann Westerhoff, Secrétaire général du Comité International Olympique représentait le Comité International Olympique, Monsieur Pierre Ferri, le Comité olympique français, Monsieur Jean Weymann, le Comité olympique suisse, Monsieur Roger Coulon la Fédération internationale de lutte. Le Dr. Messerli, l'un des tout premiers collaborateurs du baron de Coubertin et Madame Zanchi étaient venus également.

Les cendres de Renée de Coubertin ont été déposées au cimetière du Bois-de-Vaux à Lausanne, où reposent déjà ses parents et son frère dans une concession offerte par la Municipalité de Lausanne.

Aux familles de Madre et de Navacelle, aux parents et amis de Renée de Coubertin, le Comité International Olympique exprime sa peine et présente ses plus sincères condoléances.

(1) L'Épopée Olympique. * * *

Nous avons la grande tristesse d'apprendre le décès de quatre de nos confrères français:

-Georges Briquet qui fut le chef des services sportifs de la "Radiodiffusion française"